

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 37 (1932)

Artikel: 69me assemblée générale : discours de bienvenue
Autor: Broquet, Ch.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549707>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

69^{me} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DISCOURS DE BIENVENUE

par M. le Dr Ch. BROQUET
Président de la Section de Delémont

*Chers amis de l'Emulation jurassienne.
Mesdames, Messieurs,*

Soyez les bienvenus, membres de l'Emulation jurassienne dans notre cité de Delémont ; c'est avec plaisir que nous vous accueillons à ce 69^e rendez-vous de ce que le Jura compte de travailleurs de l'intelligence.

Vous venez chaque année en ce beau temps d'automne à la séance de l'Emulation comme un enfant revient s'asseoir au foyer familial pour y revoir ses frères, ses parents, ses amis et y goûter la douceur de se revoir et de se communiquer ce qui fait votre délassement et votre joie : c'est-à-dire le fruit de vos travaux intellectuels ; car ce n'est pas seulement l'amitié, l'amour du Jura et en un mot vos sentiments affectifs qui ont guidé vos pas vers la réunion d'aujourd'hui ; mais aussi et surtout votre penchant pour la culture de la pensée ; et dans ce même état d'esprit, il est peut-être banal de toujours le répéter, mais c'est un hommage à rendre aux fondateurs, fut créée il y a quelque septante ans, la Société jurassienne d'Emulation par des hommes épris de sciences et d'études historiques. Ils nous ont ouvert et montré le chemin qui conduit à la recherche scientifique désintéressée, par leurs travaux en géologie, climatologie, botanique, bref à peu près toutes les disciplines exactes ; ce chemin a été ces dernières années un peu délaissé par les membres de l'Emulation et ce serait un des devoirs de notre société d'éveiller l'enthousiasme pour les sciences et de ne pas laisser éteindre la flamme vive que les fondateurs de notre maison nous ont léguée.

Les amis de la tradition, les fervents de l'histoire n'échapperont pas au charme d'ancienneté de notre ville ; sur nos fontaines monumentales aux fûts élégants, sur nos vieilles maisons et sur nos édifices nous remarquons surtout les dates 1570, 1590, 1600, et pas ou peu de dates d'une époque antérieure. Ces dates lumineuses feront battre le cœur de tout humaniste, parce que c'était les temps fameux où vivaient notre Maître Rabelais et notre ami et guide Montaigne.

Sur aucun de nos édifices ne manquent les armoiries de nos princes-évêques, ceux qui nous gouvernèrent pendant près de mille ans ; eux aussi vécurent dans ces temps prestigieux et forts de la Renaissance ; ceux « qui portaient sous leurs soutanes violettes la botte éperonnée d'argent des chevaliers » nous apparaissent comme des maîtres de la pensée et de l'action ; et par les monuments qu'ils nous ont laissés ils vivent encore aujourd'hui parmi nous. Cependant nous restons un peu pensifs, nous les hommes de la génération actuelle, en songeant quel héritage esthétique nous léguerons à nos descendants. Verrons-nous à Delémont un pont de la Maltière pratique, praticable et en harmonie avec les constructions modernes qui l'entourent ou un édifice (hôpital, maison d'école ou église), bâtiment noblement décoratif, aux lignes sobres et pures qui feront l'admiration de nos petits-enfants et futurs membres de l'Emulation ?

N'allez pas conclure que nous regrettons la « douceur de vivre » de l'époque de nos princes. Epoque à jamais révolue. Nous aimons mieux notre temps vivant et palpitant, temps complexe et divers duquel nous avons conscience et dans lequel nous plongeons avec toutes nos facultés physiques et morales. Malgré le chômage qui étreint, décourage et démoralise, malgré l'immense malaise général, malgré les clamours de prophètes pessimistes qui ne prédisent qu'aggravation de la crise physique et l'ouverture d'une crise morale, nous croyons à la loi de l'éternel retour des choses et nous attendons avec sérénité l'aube nouvelle qui paraît poindre à l'horizon.

Voici, en matière de conclusion, quelques vers de notre poète jurassien M. Virgile Rossel ; appris sur les bancs de l'école, ils nous reviennent à la mémoire après 40 ans, tellement ils confirment que le monde est un perpétuel recommencement ; ils confirment surtout que nos arrières-grands-pères subirent des jours encore plus critiques que ceux que nous vivons.

*Le bon vieux temps ! je me rappelle
Mil huit cent dix sept et dix huit
à quelle misère cruelle
le paysan était réduit.*

*Les vieillards secouaient leurs têtes.
« Ça durera-t-il donc toujours ? »
Nous mangions plus mal que les bêtes
et ne mangions pas tous les jours.*

*Quand vous parlez de vos détresses
Je songe à celles d'autrefois
Vos misères sont des richesses
et vos mendians sont des rois.*

Mesdames, Messieurs,

Pour clore ces brèves paroles, que nos pensées finales aillent à notre Jura, à notre Jura bernois qui, par sa population, fait du canton de Berne le plus grand canton de la Suisse et qui par sa culture latine complète si heureusement l'ancienne partie du canton.

Les perspectives de développement du Jura sont infinies ; les possibilités multiples et variées ; nous possédons des citoyens prêts à se dévouer pour leur pays, nous avons des hommes qui savent et qui connaissent (savants, littérateurs, peintres, industriels et commerçants) pour réaliser nos buts ; il nous faut surtout la confiance mutuelle pour accomplir des choses fortes et durables, il nous faut la concorde et la paix.



